

POUR UNE COMMUNAUTE DES ETATS DEMOCRATIQUES

samedi 15 décembre 2007

La communauté internationale – pour l'instant, ça n'existe pas. Qui dit communauté dit valeurs communes. Il n'y a pas de valeurs communes entre d'une part les Etats démocratiques, et de l'autre les régimes tyranniques. Il n'y a pas de valeurs communes entre un Etat de droit – si imparfait soit-il – et le régime de la loi du plus fort.

Il y a bien l'ONU, l'Organisation des Nations Unies. Mais comme son nom l'indique, l'ONU est une organisation, ce n'est pas une communauté. C'est une organisation entre des Etats qui, malgré quelques apparences, ne partagent pas leurs fondamentaux. L'ONU reste nécessaire. Elle sait se montrer utile à l'occasion. Mais, de par sa nature même, elle est insuffisante.

Le monde a besoin d'une véritable communauté internationale. Il faut donc que les peuples libres de la planète se rassemblent pour former une communauté des Etats démocratiques.

Sa vocation est double, et double sera sa mission : il s'agira de favoriser pacifiquement les transitions politiques là où la liberté n'existe pas encore, ou pas assez ; et il s'agira de développer un droit de critique réciproque entre les nations libres, afin que chacune fasse des progrès... en démocratie.

LA REVUE « LE QUAI D'EN FACE » PROPOSE

PARTAGER LA DEMOCRATIE

Trois journées,
Trois colloques,
Et une progression.

Le samedi 6 octobre 2007
Le samedi 17 novembre 2007
Le samedi 15 décembre 2007

Au CEDIAS – Musée social
5 rue Las Cases, 75007 Paris
Métro Solferino (ligne 12)
Bus 63, 83, 84 et 94, arrêt Solferino-Bellechasse

Association Droit et soin contre les violences

IL FAUT SAUVER LE CANDIDAT DE L'OPPOSITION

samedi 6 octobre 2007

De tous les opposants aux régimes tyranniques de la planète, ceux qui se sont présentés à des élections ou qui envisagent de le faire sont les plus exposés à la répression. Ces élections-là ont beau constituer des formes de simulacre dans les mains du pouvoir, elles n'en représentent pas moins un risque, si faible soit-il, pour l'ordre établi de la violence. Nous devons soutenir ces opposants, qu'ils habitent la Guinée ou la Biélorussie, la Birmanie ou le Zimbabwe, l'Égypte ou le Kirghizistan.

Il ne s'agit pas seulement pour nous d'une obligation morale. Il s'agit d'une solidarité politique indispensable entre démocrates. Ne pas le faire, ce n'est pas seulement les abandonner – et abandonner les peuples qu'ils représentent de fait – c'est nous affaiblir nous-mêmes en traitant notre liberté comme un vulgaire privilège.

CRITIQUE DE LA MULTIPOLARITE ET DE LA CRUAUTE

samedi 17 novembre 2007

La multipolarité, c'est le nouveau slogan en vogue dans les Relations Internationales. C'est l'idée selon laquelle le monde se diviserait en pôles de puissance qui, de par leur force, et de par l'intensité de leur système interne, finiraient par s'équilibrer entre eux. Les grands ensembles géopolitiques sont alors pensés comme des continents nouveaux. Chaque pôle tiendra sa région du monde. Ce ne sera pas pour autant la fin de l'hégémonie. Ce sera sa répartition, et ce sera sa fixation selon deux principes inavoués : la prime à la puissance et l'adoration du statu-quo.

Pendant ce temps, on aura fait l'impasse sur la question de la nature des régimes politiques. Ce n'est pas en abandonnant des peuples entiers au despotisme de leurs dirigeants qu'on assurera au monde la paix. Non seulement le despotisme engendre aisément l'exacerbation nationaliste, mais une culture de la domination à l'intérieur des frontières a toujours tendance à donner de fâcheuses idées en matière de relations avec les voisins – proches ou lointains.

La paix ne sera pas la résultante d'une organisation technique, si habile soit-elle. La paix passe par le partage des libertés et de la prospérité. Et comme la fin ne justifie pas les moyens, l'enjeu consiste à imaginer les moyens pacifiques à mettre en œuvre résolument pour ce partage.

Présentation de l'association

Droit et soin contre les violences a étendu son champ d'action. Elle traite dorénavant de l'ensemble des violences et de leur circulation d'un champ à l'autre – familial, social, politique. Des violences privées aux violences publiques, des violences publiques aux violences privées, les analyses portent sur les systèmes de domination et sur les mécanismes de destruction. Ce sont des analyses critiques, qui cherchent toujours à se traduire en actions concrètes.

Contact

Jennifer Vincent

Chargée de communication

06 21 40 07 24

Association Droit et Soins contre les Violences

149, avenue du Maine – 75014 PARIS

droitetsoin@free.fr

Lieu des colloques

CEDIAS – Musée social – 5 rue Las Cases, 75007 Paris – Métro Solferino (ligne 12)

Bus 63, 83, 84 et 94, arrêt Solferino-Bellechasse

Coût pédagogique :

Inscription : 35 € la journée ; 20 € la demi-journée.

Etudiant, demandeur d'emploi : 25 € la journée ; 15 € la demi-journée.



Bulletin d'inscription aux colloques « Partager la démocratie » organisés par Droit et soins contre les violences

Nom et prénom

Adresse

.....

Assistera aux journées des :

	matin		après-midi		journée
- 06 octobre 2008	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- 17 novembre 2008	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- 15 décembre 2008.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Présentation de l'association

Droit et soin contre les violences a étendu son champ d'action. Elle traite dorénavant de l'ensemble des violences et de leur circulation d'un champ à l'autre – familial, social, politique. Des violences privées aux violences publiques, des violences publiques aux violences privées, les analyses portent sur les systèmes de domination et sur les mécanismes de destruction. Ce sont des analyses critiques, qui cherchent toujours à se traduire en actions concrètes.

Contact

Jennifer Vincent

Chargée de communication

06 21 40 07 24

Association Droit et Soin contre les Violences

149, avenue du Maine – 75014 PARIS

droitetsoin@free.fr

Lieu des colloques

CEDIAS – Musée social – 5 rue Las Cases, 75007 Paris – Métro Solferino (ligne 12)

Bus 63, 83, 84 et 94, arrêt Solferino-Bellechasse

Coût pédagogique :

Inscription : 35 € la journée ; 20 € la demi-journée.

Etudiant, demandeur d'emploi : 25 € la journée ; 15 € la demi-journée.



Bulletin d'inscription aux colloques « Partager la démocratie » organisés par Droit et soin contre les violences

Nom et prénom

Adresse

Assistera aux journées des :

	matin		après-midi		journée
- 06 octobre 2008	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- 17 novembre 2008	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- 15 décembre 2008.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>